Boléro

Réalisé par **Anne Fontaine**
avec **Raphaël Personnaz, Doria Tillier, Jeanne Balibar, Emmanuelle Devos, Vincent Perez**

Durée : 2 h

Synopsis
En 1928, alors que Paris vit au rythme des années folles, la danseuse Ida Rubinstein commande à Maurice Ravel la musique de son prochain ballet. Tétanisé et en panne d'inspiration, le compositeur feuillette les pages de sa vie - les échecs de ses débuts, la fracture de la Grande Guerre, l'amour impossible qu'il éprouve pour sa muse Misia Sert… Ravel va alors plonger au plus profond de lui-même pour créer son œuvre universelle, le Boléro.

Mon avis

On sait, grâce à la SACEM, que tous les quarts d'heure, partout dans le monde, on entend l'ostinato rythmé et hypnotique du Boléro de Ravel. Le seul succès mondial comparable à Just a Gigolo de Louis Prima.
Ida Rubinstein, muse des ballets russes et coqueluche des surréalistes, commande à Maurice Ravel la création d'un ballet de style andalou.
Un défi pour le célèbre compositeur, éternel amoureux platonique et peu porté sur la bagatelle.
Mais comment refuser quoi que ce soit à la Rubinstein ?
Le pauvre Ravel dépérit laborieusement jusqu'au jour où il joue d'un seul doigt un thème qu'il répète sans fin.
Le Boléro, ascension orgasmique sensuelle de dix-sept minutes, a donc été créé par un musicien de renommée mondiale qui était aussi un homme torturé, éternellement insatisfait, à la vie amoureuse déserte.
Il est difficile de filmer le manque d'inspiration, l'insatisfaction et l'angoisse de la page, plutôt que la partition blanche.
On doit reconnaître à Anne Fontaine du courage pour affronter vaillamment les mois stériles et torturés de la genèse du célèbre Boléro.
Et si le scénario traîne un peu faute d'un cruel manque de tension dramatique, Raphaël Personnaz, Doria Tillier, Sophie Guillemin, Jeanne Balibar, Emmanuelle Devos et la trop rare Anne Alvaro parviennent à donner chair et vie à ces mois de création dans ces des années dites folles.
Une belle reconstitution d'époque pour un film qui n'est malheureusement qu'à moitié réussi.

J'ai vu ce film dans le nouveau et très réussi complexe de cinéma de Digne (Alpes de Haute Provence), pour y accéder, nous avons dû emprunter la rue rue prête à partir...c'est son nom, j'aurais aimé l'inventer, mais non...

Ma foi, si l'on veut encore entendre le Boléro...

l'Amphi
Trois séances chaque jour, 13h 50 16h 15 et 18h 25